

ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI

---

ATTI DEI CONVEGNI LINCEI

83

Colloquio sul tema:

LA DIMENSIONE SCIENTIFICA  
DELLO SVILUPPO CULTURALE

PROMOSSO DALL'UNESCO E DALL'ACCADEMIA EUROPEA  
SOTTO GLI AUSPICI DELL'ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI

(Roma, 30 settembre - 2 ottobre 1987)

(*ESTRATTO*)



ROMA  
ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI  
1990

ROBERT et MARION EINBECK

## COULEUR - RECUEILLEMENT - PHYSIOLOGIE

Le recueillement, la méditation exigent que l'esprit soit dépouillé de toutes pensées, dépouillé comme un drap que l'on lave et que l'on esorre de ses impuretés. Pour se recueillir, pour méditer, un lieu, un espace est nécessaire. Et depuis des millénaires, en Occident, suivant des conceptions religieuses divergentes, des espaces de prière ont jailli, ont jalonné nos campagnes et nos villes. Des espaces qui furent élevés grâce à la foi et la ferveur d'hommes et de femmes qui croyaient en Dieu.

Mais aujourd'hui, que sont-ils devenus, ces lieux uniques, testament d'une croyance humaine, ces envolées de pierres gothiques, ces berceaux de lumière romans, chapelles, cathédrales, temples ou basiliques? Que sont-ils devenus, ces lieux de pèlerinage, de dévotion, d'amour; ces lieux de fêtes et d'émotions; que sont-ils devenus pour l'homme agité, destabilisé, compressé d'images, de sons et d'informations; pour l'homme de la société d'aujourd'hui?

Quelques uns de ces lieux demeurent être des réceptacles divins, mais les autres, trop souvent, maintenant, sont appréhendés comme des curiosités historiques, fascicule de l'histoire des Rois, de Saints et des Nations, ou regardés comme des prouesses artistiques, des primitifs flamands à la Renaissance italienne.

Et le lieu de prière alors! L'espace de recueillement dont on ressent de plus en plus le besoin! Ce lieu de prière, en quelque sorte s'est évanoui.

L'espace de recueillement d'aujourd'hui doit être fermé à la temporalité des modes pour nous fondre dans l'intemporalité divine. Créer le vertige qui occulte le temps. Et pour que ce lieu existe, il faut transcender l'objectivité de l'espace, basculer notre âme aux confins de l'émotion. Le recueillement demande l'abandon de soi et ne peut se formuler que dans un espace neutre de références, dans un espace où seul demeure le Mystère, l'émotion placé dans une harmonie de vides et de pleins.

Et quand il y a pensée religieuse, seuls les préceptes, la quintessence de la religion sont importants.

Imaginons, dans un espace modulé en clair obscur de demies teintes de bleu et de rouge de terre, la présence d'un couronne d'épines auréolée de lumière. Rien d'autre, rien d'autre que la mise en place d'une visibilité du signe sensible. La révélation du sacré vers lequel nous essayons tous de tendre.

Alors l'âme dans votre Etre, la pensée dans votre corps ne feront que fusion démotions aux accomplissements des actes du Christ, à sa Passion, sa Crucifixion, sa Résurrection.

Comblons le même espace, de lumières, d'objets, de sculptures, de tableaux, de sièges, de tapis, de lustres, de meubles, et l'émotion, et le Mystère aussitôt se dissiperont. Seul un lien subsistera, le lien de l'acquis culturel.

Créer des lieux de recueillement, de méditation qui permettent d'être à l'écoute de soi, des lieux pour l'homme d'aujourd'hui. Lieux où il puisse rêver, se réveiller, se révéler à lui même, où il puisse enraciner sa pensée aux perceptions intemporelles et divines. Lieu où il prenne conscience de ses actes, de ses énergies. Lieu de lumière. Lieu qui le construise dans la confusion de notre Monde.

Cependant une question se pose: Comment accéder aux principes qui structurent un tel lieu?

Nous y avons pensé et nous y travaillons ma femme et moi depuis plus de quinze ans. L'étude physiologique et psychologique des conséquences de la couleur/lumière sur le coeur que nous venons de terminer a été entreprise pour parfaire ce travail, que je vais essayer, maintenant, de vous faire partager.

En 1981, j'exposais au M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology), quatorze panneaux de 1,50 m. × 1,30 m., fruits à la fois d'une synthèse sur l'impact visuel des archétypes symboliques de la Kabbale, et d'une recherche sur les contrastes consécutifs et simultanés de la couleur. Cette exposition fut itinérante dans trois universités américaines. A cette occasion, un catalogue fut éditée par le Waco Art Center au Texas, dans lequel je commentais les deux principaux courants de recherche qui aboutissent à l'accomplissement de mon travail pictural. Le premier d'ordre symbolique est principalement axé sur le décryptage des signes de reconnaissance utilisés à des fins religieuses, spirituelles ou métaphysiques. Le second s'organise autour des résultats et des études physiques et psychologiques par rapport à la perception visuelle et à la couleur; ces deux directions s'orientant vers le même objectif, celui de la conception d'objets et de lieux de recueillement.

Cependant, ma femme et moi ressentions que ce travail présentait un manque. La réaction physiologique de notre métabolisme face à la couleur, la forme, la lumière, n'était pas prise en considération.

Une recherche d'antériorité sur le sujet fut entreprise sur les banques de données du M.I.T., de l'I.N.S.E.R.M. et C.N.R.S. Plusieurs milliers de publications, thèses et communications scientifiques furent dépouillées sur une période d'environ quarante ans, et il fut surprenant de constater qu'aucune recherche fiable n'ait été menée sur l'être humain.

C'est ainsi, entourés d'une équipe pluridisciplinaire composée de scientifiques, de techniciens, de créateurs, que nous avons mis au point la première étude physiologique et psychologique des conséquences de la couleur/lumière sur le coeur.

Le coeur fut choisi pour des raisons de facilité d'investigation, et l'étude menée dans le service du Professeur Bourdarias à l'hôpital Ambroise Paré à Boulogne, fut limitée suivant une méthodologie rigoureuse associant ophtalmologie, psychologie et physiologie, aux trois couleurs primaires du système additif, le rouge, le bleu et le vert. Les couleurs firent émises par un système de lumière indirecte, et chaque fois présentées suivant une table de randomisation, dans un ordre différent. Cent malades ambulatoires furent sélectionnés d'après des critères de similitude, et un enregistrement de la tension artérielle et de la fréquence cardiaque fut recueilli pour chacun d'eux.

Les résultats de cette étude ont montré que notre métabolisme réagit d'une manière différente mais constante à chacune des trois couleurs, et qu'aucune cohésion n'existe entre psychologie et physiologie. Ainsi se confirmait la réaction physiologique de notre métabolisme à la couleur, ce qui nous a amené à modifier notre mode de travail qui s'organise à présent sur trois niveaux: la tradition symbolique, la physique et la psychologie, et la physiologie. Trois orientations qui coexistent d'une manière homogène au sein de la création d'objets et d'espaces de recueillement et de méditation.

Je vais maintenant vous présenter les résultats de cette études, que j'ai placé dans le contexte de la couleur pris comme témoignage de certains courants religieux et spirituels du Moyen Orient et qui seront illustrés par quelques un de mes tableaux.

### LE ROUGE

Les grands courants religieux et spirituels de l'Occident ne peuvent tangiblement oublier leur naissance moyenne-orientale. Transparaissent encore jusqu'à nos jours, d'anciennes connotations rythmiques, à l'exemple de certains rites monastiques chrétiens si proches du rite des Esseniens qui se ressourcaient à Qûram. Et au Moyen Orient, l'esprit de la couleur, ce que Goethe est à l'Occident, c'est le Shaykh Mohammad Karîm-Kân Kermânî, esprit universel qui vivait en Iran au XIXème siècle. Sa pensée baignée de Tradition était également ouverte vers l'Avenir. L'un des petits livres inédits qu'il a écrit porte le titre de «Livre du hyacinthe rouge». L'ouvrage traite de la couleur et plus particulièrement de la couleur rouge. Une étude symbolique de cette couleur fut menée en parallèle d'une étude symbolique et ésotérique du qôran.

Pour Mohammad Karîm-Kân Kermânî, la couleur rouge était celle de la nature. Et ceci n'est peut-être pas étranger au fait que les quelques magrébins, dont nous avons étudiés les rythmes du coeur face à la couleur, ont répondu d'une manière similaire à la question «qu'est-ce que pour vous le rouge?». L'immersion dans le rouge leur rappelait un coucher de soleil, les bienfaits du désert ou de la nature, au contraire des français pour qui le rouge est la couleur du feu, du sang, du sacrifice.

«Pourpre, sang craché, rire des belles lèvres, dans la colère et les ivresses pénitentes» disait Rimbaud. Serait-ce le lien qui nous attache à la tradition hébraïque pour laquelle le rouge est le symbole du péché. Un long ruban écarlate était attaché à la tête du bouc que l'on sacrifiait et qui emportait dans l'embrasement les péchés d'Israël. D'où dérive le mot de bouc émissaire.

Pour l'ensemble des personnes qui furent testées à l'hôpital Ambroise Paré, à l'exception des magrébins, le rouge n'est pas seulement synonyme de feu, de sang, de guerre, mais aussi de sexe. Ainsi pensaient les égyptiens de l'Antiquité, pour qui le rouge représentait la couleur érectile, la crête, la langue, le sexe. Et pour engendrer le désir, le contact, l'exhibition libidinale, la tentation, la tentative, ils coloraient de rouge leur bouche, le lobe de leurs oreilles, leurs mamelons, leurs fesses, leur sexe.

Le rouge de la spiritualité ou le rouge païen? Les voltes face symboliques de la couleur laissent songeur, comme les réponses psychologiques de l'étude que nous avons menée.

A l'Antiquité, l'ensemble du Bassin Méditerranéen était dominé par le rouge phénicien. Couleur du pouvoir dignitaire de vie officielle et institutionnelle de Rome, face au bleu tiré de la guède qu'ils jugeaient comme la couleur païenne puisque les guerriers bretons s'en peignaient le corps pour causer la frayeur de l'adversaire. Mais le rouge n'est pas seulement païen pour les romains mais aussi pour les premiers chrétiens. Il était attaché à l'idéologie polythéiste de Rome et de la Grèce. Ce n'est que bien plus tard qu'il apparaîtra au sein du Christianisme, évoquant le rituel sacrificiel de la messe à l'image du sagum du Christ, de la tunique des martyres. Devenue couleur chrétienne, le rouge représentera la force de l'autorité et le pouvoir politique et séculaire de l'Eglise. Il sera aussi la couleur de la boule de feu de la Pentecôte, le rouge ferveur, le rouge amour entre le Père et le Fils qui sera réservé à la dignité des évêques, à la plénitude du sacerdoce catholique.

Rouge et feu, deux notions que l'on retrouve liées jusqu'en Extrême Orient. Le rouge du feu se situe à l'Est dans les mandalas tantriques.

De prime abord, le système symbolique de la couleur s'ordonne suivant un principe dont le secret semble nous échapper, mais qui s'explique par le besoin de l'humanité de marquer les événements qui transcendent son existence, de laisser une trace visible de son passage qui ponctue à la fois le temps et l'espace. Ainsi se prolonge ce que l'on dénomme l'acquis culturel et qui macule très souvent nos pensées et nos réponses aux tests psychologiques.

Cependant, les réactions physiologiques de notre métabolisme à la couleur ne semblent pas s'associer aux mêmes critères, et la fréquence cardiaque par rapport au rouge reste et demeure constante par rapport à la diversité des réponses psychologiques.

Dans 88% des cas, le rouge apporte une nette augmentation de la fréquence cardiaque, conséquences qui ne pourraient être contestées par personne. L'idée du rouge comme couleur excitante semble être évidente;

c'est alors qu'il est étonnant de constater que cette conclusion n'est valable que pour le début de l'immersion et qu'au contraire la couleur aurait plutôt tendance à diminuer la fréquence cardiaque après cinq à dix minutes.

Ainsi le rouge apparaît comme une couleur vivifiante de relaxation.

## LE BLEU

Nous avons ma femme et moi, si l'on peut dire, exploré la Bible de Jérusalem et en parcourant ses multiples chemins en avons extrait la quintessence de ses pensées. Soixante quatre notions fondamentales que nous avons sélectionnées par rapport à leur fréquence de citation. Ces notions furent réunies pour créer un objet de recueillement, un directeur de conscience que nous avons appelé «Oracle», pris dans le sens de parole de Dieu. Cet objet qui se présente comme un jeu de cartes fut édité en France il y a deux ans. Des couleurs et des formes été créés pour chacune de ces notions, respectant un principe symbolique qui reste opératoire pour l'homme d'aujourd'hui. La couleur bleue qui y est présente dix fois, a toujours été choisie pour mettre en relief le sens de l'alliance entre l'homme et Dieu. C'est cette alliance qui est à l'origine du bleu biblique.

Tekhenet en est le mot hébreu. Il englobe des nuances aussi différentes que le bleu noir, le bleu de jacinthe, le bleu ciel, le bleu de pourpre.

Le bleu de la Torah est un bleu sacré. Et dans la Bible, au paragraphe 15 des Nombres, verset 38 il est dit: que Yahvé parla à Moïse et dit «Parle aux Israélites, tu leur diras pour leur générations, de se faire des houppes aux pans de leurs vêtements et de se mettre un fil bleu à la houppes du pan, vous aurez donc une houppes et sa vue vous rappellera tous les commandements de Yahvé». Un fil bleu pour sept fils blancs se trouvent être la signification de l'origine divine des préceptes, et le Talmud précise à ce sujet que la vue provoque le souvenir qui mène à l'acte. Les couleurs bleue et blanche du drapeau israélien sont associées au bleu et blanc des franges rituelles constituant ainsi le rappel à la symbolique biblique. On n'est pas sans penser aux autres drapeaux de même couleur, et notamment ceux utilisés dans les fêtes de la Vierge mère de Jésus. Le bleu, là est attaché aux notions de la pureté, de la candeur, de la sérénité de la Vierge, bleu de sa robe qui est mêlé au blanc de la lumière et de la sagesse divine.

Mais revenons au bleu biblique. Tekhenet dit une tradition talmudique du II<sup>ème</sup> siècle ressemble à la mer et la mer aux plantes, les plantes au firmament, le firmament au trône de la gloire, et le trône de la gloire au saphir. On retrouve également la couleur bleue du ciel et de la mer chez Cicéron, chez Ovide.

Le bleu du ciel, le bleu de la mer, le bleu des fonds marins, ces analogies sont fréquentes aussi bien dans les réponses psychologiques de fran-

çais que dans celles des magrébins que nous avons étudiés. Le bleu est leur couleur préférée dans la décoration de leur appartement, pour leurs vêtements, pour leur voiture.

Mais le bleu du ciel, le bleu du Royaume des cieux et le bleu violet sont aussi prédominant dans le Christianisme. Les premiers chrétiens ont absout le rouge païen, le pourpre du péché pour le mêler aux vertues de ce bleu de ciel et obtenir un bleu violacé signifiant la mort temporaire du péché dans l'attente du baptême.

Il est curieux de constater que les réponses psychologiques après l'immersion dans le bleu, sont liées, à l'exception des magrébins, à des moments douloureux comme proches de la rémission des péchés. Le bleu semble être associé à l'hospitalisation et être dans certains cas considéré comme la couleur choc profond ou couleur angoisse.

Le bleu qui fut étudié est celui du système additif et par conséquent se rapprochant du bleu violacé que l'on obtient en imprimerie par l'addition du bleu cyan au rouge magenta.

Pour tous les chrétiens, le bleu est au royaume des cieux et au sein de la communauté pour les musulmans.

Le bleu du ciel, le bleu de l'alliance avec Dieu, le bleu de pureté de la Vierge Marie et plus proche de nous le bleu de la Paix et des colombes de Picasso.

Mais être immergé dans un de ces bleus célestes de la Renaissance dans lequel s'évanouissent les âmes chérubiniques, dans un de ces bleus lumineux et solaires d'un collage de Matisse, dans un de ces bleus secrets, énigmatiques entre ciel et terre de Klein, dans un de ces bleus lumière du nord et quiétude hollandaise de Vermeer, dans un de ces bleus lapis lazuli, clarté purifiée des manuscrits du Moyen Age, dans un de ces bleus sourds, évanescents des porcelaines Sung, être complètement immergé dans un de ces bleus, c'est en quelque sorte sacrifier son cœur à une augmentation lente et progressive de la fréquence de ses battements.

En effet, nous avons constaté peu de changements dans la fréquence cardiaque au commencement de l'immersion dans le bleu, et qu'au contraire, à la fin de cette immersion, la fréquence avait une nette tendance à augmenter, jusqu'à produire dans certains cas des extra-systoles.

## LE VERT

Chaque année, au printemps naissant la nature des campagnes fourmille de nuances vertes. C'est la résurrection, la régénération de l'ordre végétal. C'est le vert de l'espérance d'un recommencement, le vert de l'espérance qui colore la croix des vitraux de la Renaissance. Ce vert de l'aventure pastorale de l'Eglise, de la communauté chrétienne qui s'oriente vers la pratique Naturalita Christiana.

«La couleur du monde de l'âme est verte» affirme Mohammad Karîn-Kân Kermânî. Ce vert qui est couleur de religion dans la foi chrétienne,

se transmue en couleur sacrée du prophète et des élus chez les musulmans.

Quelle curieuse alchimie que celle de la couleur. Le bleu sacré du christianisme, le vert sacré de l'Islam, communauté chrétienne colorée en vert, communauté islamique colorée en bleu. On serait tenté de dire «Color populi, color dei», couleur du peuple, couleur de Dieu.

Ainsi en Islam, le toit des mosquées et des maisons peints en vert est le passage de la terre à Dieu. Cette relation intime, la toiture et Dieu qui protègent. Couleur sacrée et méditative, le vert apparaît aussi dans les petites fenêtres des tapis de prières. Et jamais les musulmans, par respect, n'utilisent le vert pour les usages pratiques.

La symbolique du vert s'associe parfaitement aux réponses psychologiques de notre étude. Il est associé chez les français à la nature, en quelques sorte à l'aventure pastorale, et chez les magrébins à la couleur de Dieu.

Le vert est la seule couleur qui physiologiquement, dans la majorité des cas, a tendance à diminuer la fréquence cardiaque, sauf quand il succède au bleu où il a tendance à l'augmenter.

Cette première expérience nous montre que notre métabolisme réagit d'une manière évidente à la couleur. Cette étude nous a demandé quatre ans de mise en place, pour réunir une équipe, acquérir un laboratoire dans un hôpital, trouver les fonds financiers et convaincre les personnes qui étaient plus ou moins convaincues quant au résultat de cette étude.

Nous avons obtenus des résultats qui sont significatifs, et cette investigation qui ne porte que sur les trois couleurs primaires du système additif montre l'importance d'élargir notre champs de recherches à d'autres critères, tels que les couleurs complémentaires, les formes, les lumières, à d'autres pathologies et également à des personnes bien portantes.

Les résultats peuvent aboutir à l'application d'une méthodologie s'appliquant à l'amélioration de l'environnement (habitat-école-lieu professionnel-hôpitaux etc.) et à la coordination d'une stratégie d'intervention. La couleur peut-être un processus de meilleure thérapie, de meilleure performance du travail.

Mais le sujet qui nous concerne tout particulièrement est celui d'approfondir les données qui nous permettrons de créer des itinéraires, des espaces, des objets de recueillement et de méditation, à la fois actifs et contemplatifs et où la relation entre les éléments sera significative de manière à créer une poétique, un rituel du regard qui se défocalisera en permanence. Des itinéraires, des espaces, des objets de ressourcement perpétuant la Tradition et qui sont créés pour la société d'aujourd'hui et de demain.

Cette étude fut menée principalement grâce aux concours financiers des Laboratoires Houdé, du Ministère de l'Environnement et à notre argent personnel.

Notre volonté est de continuer mais avant cela nous avons besoin de trouver rapidement des opportunités soit par des propositions concrètes de commandes ou d'achat, soit par des expositions qui peuvent promouvoir notre travail, soit par des aides directes, qui nous permettront d'aboutir à la concrétisation d'études nouvelles.

Par ailleurs une exposition de mon travail pictural aura lieu du 2 au 31 décembre à la galerie Mario Mainetti à Bâle, où je crée spécialement pour cette période de Noël un espace christique. Un catalogue de 26 pages sera éditée pour cette exposition grâce à la sponsorship des montres EBEL.

